

un exposé complet des travaux innombrables auxquels ces diverses questions ont donné lieu, l'auteur a en soin de résumer, après chacun des chapitres, les conclusions qu'on peut en dégager; cette manière d'exposer et de résumer ces travaux contribue largement à rendre vivante cette étude qui, autrement, serait très aride.

D'autres chapitres sont consacrés à l'halochromie, à la chromoisomérisation, à la thermo-chromie, ainsi qu'à des problèmes d'une brillante actualité comme les radicaux libres. Une documentation complète permet au lecteur de se reporter aux sources, s'il y a lieu. L'ouvrage de M. Martinet est donc parfaitement ordonné et clairement rédigé et sera l'auxiliaire indispensable de tous ceux qui s'intéressent à la recherche de la cause de la coloration des composés organiques, c'est-à-dire à ceux que passionnent les spéculations théoriques. Du point de vue du praticien, on aurait aimé trouver quelques pages consacrées à l'influence si grande que peut exercer, sur la nuance et les propriétés d'un colorant, la position du groupe sulfonique. On connaît, en effet, l'exemple classique des sels R et G, mais ce n'est pas là un cas isolé, des faits analogues se retrouvent dans les colorants du triphénylméthane et dans d'autres catégories, c'était le moment d'en parler.

A. W.

Mémorial du Parfumeur-Chimiste, suivi d'un formulaire pratique de Parfumerie Moderne et de Préparation des Liqueurs, par L. CUNIASSE, Chimiste Expert. Librairie Le François, 91, boul. Saint-Germain, Paris.

Dans ce recueil de documents et de notes indispensables aux chimistes, aux pharmaciens, aux parfumeurs, aux distillateurs, aux droguistes et à toutes les personnes qui s'intéressent aux produits de la Parfumerie, on trouve un résumé d'analyse chimique des matières minérales et organiques, d'examen des colorants, des eaux, des matières grasses, des savons.

Un chapitre traite de l'alcoométrie et de l'analyse des alcools.

Les caractères des huiles essentielles utilisées en parfumerie et en droguerie sont résumés et l'analyse des essences est décrite avec détails.

Un autre, des produits extraits des huiles essentielles et de synthèse.

Enfin, un formulaire pratique et simplifié permet de se rendre compte de la composition d'un grand nombre de produits fabriqués que l'on rencontre dans le commerce.

C'est un livre bien fait.

La Science Moderne, nouvelle revue scientifique illustrée, destinée au grand public. J.-B. Baillière et Fils, éditeurs, 19, rue Hautefeuille, Paris. — Prix de l'abonnement : 36 fr. pour la France, 50 fr. pour l'étranger. — Prix du N° : 3 fr. 50 pour la France, 5 fr. pour l'étranger.

Nous souhaitons à cette revue qui est très bien présentée et offre des articles d'un intérêt réel; le meilleur accueil auprès du public.

NÉCROLOGIE

M. L. M. H. de CHARDONNET

Le comte Louis-Marie-Hilaire de Chardonnet vient de mourir subitement à l'âge de 85 ans, après une carrière industrielle très brillante. Né à Besançon, le 1^{er} mars 1839, il entra à l'École Polytechnique en 1859 et en sortit dans les Ponts-et-Chaussées. En 1865, après son mariage avec Mlle Ruoltz, nièce de l'inventeur du métal de ce nom, il démissionna pour se consacrer aux recherches industrielles. Celles-ci le conduisirent à la fondation d'une industrie nouvelle dont il dota notre pays, l'industrie de la soie artificielle qui a immortalisé le nom de Chardonnet. Il parvint, après des efforts pénibles et tenaces, à surmonter toutes les difficultés pratiques et il réussit à donner une forme industrielle à une idée émise déjà très longtemps auparavant par l'illustre physicien Réaumur.

Le succès de Chardonnet engagea les chimistes à s'intéresser à la production des fibres artificielles et la soie de nitrocellulose eut bientôt à lutter avec de puissants concurrents : la soie cuproammoniacale, la soie de viscose et, en dernier, la soie d'acétyl-cellulose. C'est en perfectionnant sans cesse les diverses phases de la fabrication de la soie de nitrocellulose que Chardonnet réussit à maintenir une position menacée par les rivales.

À côté des problèmes industriels, le comte de Chardonnet s'était adonné à l'étude de questions de physique et d'optique physiologique concernant l'œil des oiseaux.

Lors de la création de la Section des applications de

la science à l'industrie, M. de Chardonnet fut élu membre de l'Institut.

M. E. COTELLE

Le Conseil d'Administration de la Société des Matières colorantes de Saint-Denis vient de perdre son Président, M. E. Cotelte, qui succéda à M. Poirrier, son beau-père.

Après avoir débuté dans la carrière administrative, où il fut successivement préfet, puis auditeur et président de Section au Conseil d'Etat, M. Cotelte se consacra, depuis sa mise à la retraite au développement de la Société de Saint-Denis, à laquelle il appartenait depuis longtemps en qualité d'Administrateur. Doué d'une constitution très robuste, il portait allègrement ses 75 années, et il s'est éteint après une courte maladie.

La *Revue des Matières Colorantes* présente à sa famille ses sincères condoléances.

M. Th. SCHÆLKOPF

Ancien élève de l'École de Physique et de Chimie de la ville de Paris, après avoir passé plusieurs années dans un des grands établissements d'impression sur étoffes de la région rouennaise, M. Schœlkopf avait poursuivi sa carrière en Russie où il avait acquis une situation industrielle de premier plan. Les événements de la guerre le ramenèrent en France, où il devint le collaborateur de M. Fleurent à la Direction de l'Union des Producteurs et Consommateurs pour le développement de l'Industrie des matières colorantes. Il mourut subitement dans la nuit du 6 au 7 mars.